Lettre aux Amis du 11 octobre 2026.

Mercredi 7 octobre 2026

Triste anniversaire de l'attaque du Hamas contre le territoire israélien qui a déclenché des représailles israéliennes contre Gaza qui sont toujours en cours, et qui ont pris la dimension de guerres génocidaires, faisant 74.000 morts – dont énormément d'enfants et de femmes – et 134.000 blessés, ainsi que la destruction de 80% du territoire de Gaza rendu invivable. L'armée israélienne continue de pilonner l'enclave de Gaza malgré le cessez-le-feu signé le 10 octobre 2025.

Quant au Liban, le Hezbollah avait déclaré, en son temps, la guerre à Israël en soutien au Hamas dans sa guerre contre l'Israël occupant et sa quête de souveraineté palestinienne. Et le Liban continue de payer le prix des représailles israéliennes par la destruction systématique de tant de villages et de localités du Sud. Le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, et malgré les négociations en cours sous l'égide des États-Unis, continue de durcir sa position de vengeance contre le Hezbollah comme contre le Hamas à Gaza et l'Autorité palestinienne en Cisjordanie. Ce processus s'intensifie à l'approche des élections législatives israéliennes qui auront lieu le 27 octobre, et au cours desquelles Netanyahu joue son avenir politique. De son côté, le président américain Donald Trump, qui soutient, avec son gouvernement le Liban dans ses négociations de paix avec Israël, est lui aussi coincé par les élections de mi-mandat le 3 novembre prochain.

Tous les deux vont exploiter au maximum auprès de leurs électorats le cas du Liban et de Gaza ainsi que la tension avec l'Iran en utilisant tantôt les menaces tantôt la voie des négociations. Entre-temps, le Liban continue de geler dans le frigo de l'attente !

18h30-20h30 : J'ai présidé, à l'évêché, la réunion de la commission diocésaine de la Famille. Nous avons d'abord évalué les activités de l'année 2025-2026, en louant les efforts des membres de la commission en coordination avec les prêtres du diocèse pour promouvoir la pastorale de la famille. Nous avons constaté cependant une baisse de participants aux sessions de préparation au mariage et une baisse du nombre de mariages ; et ce, à cause de l'émigration des jeunes et de la difficulté matérielle de ceux qui restent à se décider pour le mariage. Nous avons établi ensuite le programme des activités de l'année 2026-2027, notamment en ce qui concerne le centre de préparation au mariage et la campagne de fondation de nouvelles communautés familiales dans les paroisses ou des Équipes Notre-Dame en vue de promouvoir les valeurs chrétiennes dans l'enseignement de l'Église, et surtout à l'occasion de la Rencontre internationale « Dix ans après (l'Exhortation apostolique) Amoris Laetitia : Annoncer l'Évangile avec les familles aujourd'hui » qui se tient en ce moment à Rome avec Sa Sainteté le pape Léon XIV, les patriarches des Églises catholiques orientales et les présidents des Conférences épiscopales du monde.

Vendredi 9 octobre 2026

A Rome, les travaux sur l'Exhortation apostolique « Amoris Laetitia dix ans après » se poursuivent. La troisième journée a traité le thème « Les jeunes et la découverte de la vocation au mariage ». Son Éminence le Cardinal Kevin Farrell, Préfet du Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie, a introduit la journée consacrée à la découverte de la vocation au mariage, en s'interrogeant sur le recul des unions et sur les signes

d'espérance ; ce qui rejoint les préoccupations que nous avions constatées lors de notre réunion de la commission diocésaine de la Famille mercredi. Il a dit :
« Nous ne pouvons ignorer que le nombre de mariages est actuellement en diminution dans le monde entier, qu'il s'agisse des mariages civils ou de ceux célébrés à l'Église. Nous chercherons à interpréter ce phénomène, en tenant compte du fait que ses causes ne sont pas nécessairement les mêmes partout. Les pasteurs ne sont pas les seuls à porter cette préoccupation. Elle est ressentie avant tout par les nombreux parents chrétiens dont les enfants souffrent de solitude, hésitent à prendre un engagement durable ou rejettent catégoriquement le chemin que leurs propres parents avaient eux-mêmes embrassé avec joie ».
17h00 : Je suis à Beit Chélala pour célébrer avec les membres de la Conférence Saint Vincent de Paul du Mont Batroun la messe annuelle en union avec sa jumelle en France, la Conférence de Montmorency, à l'occasion de la présence au Liban de mon frère Samir, membre actif en son sein depuis plus de 35 ans et promoteur du jumelage. J'ai présidé l'eucharistie, aux côtés de Mgr Pierre Tanios vicaire général et aumônier, et le Père Youssef Rami Fadel, curé de la paroisse Saint Joseph de Beit Chélala, en présence de Dr Fadi El Chaer, président, des membres de la conférence et des amis des paroisses du secteur pastoral du Mont Batroun. Dans mon homélie, j'ai rendu grâce à Dieu pour les efforts déployés par les membres de la conférence au service des familles nécessiteuses dans les 17 paroisses du secteur, notamment au niveau médical et hospitalier. Je les ai remerciés pour leur proximité aux familles et leur accompagnement, pour leur dévouement et leur service gratuit, ainsi que pour leur travail avec amour et dans la discrétion. C'est ce que recommande Notre Seigneur Jésus Christ et Saint Vincent de Paul. Je les ai remerciés particulièrement pour leur générosité personnelle pour alimenter la caisse de l'association et assurer la continuité du service de la charité. Car ils comptaient, pour les années passées, sur la subvention qu'ils recevaient de leur jumelle de Montmorency. Or cette année ils n'ont pas encore reçu le virement, envoyé il y a plus de six mois, à cause d'un excès de bureaucratisation dans l'administration de la direction internationale en France et de la direction centrale au Liban. Nous avons enfin prié pour nos frères et sœurs de Montmorency et confié notre ministère de la charité à la Très Sainte Vierge Marie dans ce mois du Rosaire, à Saint Vincent de Paul et au Bienheureux Frédéric Ozanam.
Je voudrais enfin témoigner d'un acte de charité riche de sens chrétien survenu ce matin. Après ma messe matinale, une pauvre paroissienne voisine de l'évêché, Thérèse Hokayem, âgée de 94 ans, célibataire et persévérante de la messe quotidienne depuis des années, laisse les autres fidèles et se présente à moi dans la sacristie. Elle tire de sa poche cinq paquets de 1 million de livres libanaises chacun et me les tend en disant : mon Père, je voudrais que vous offriez des messes à l'intention des âmes des défunts oubliés. Tout ému, car j'ai pensé que cette somme représente toute son épargne, je lui ai dit que j'offrirai les messes à cette intention mais que je lui laisserai l'argent dont elle doit avoir besoin. « Non mon Père, me dit-elle, je serai offensée. Mais je demande que vous les partagiez avec des familles qui ont plus besoin que moi dans les conditions actuelles et dont vous avez la charge ». Quel témoignage et quelle leçon de générosité discrète. Cela m'a rappelé les paroles de Jésus : « Cette veuve pauvre a mis plus que tous les autres, car elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu'elle avait pour vivre » (Luc 21,3-4).

Samedi 10 octobre 2026

En marge de la rencontre synodale sur l'encyclique Amoris Laetitia, Sa Sainteté le pape Léon XIV a reçu en audience les évêques de l'Église Grecque-melkite catholique à l'occasion de leur synode tenu à Rome présidé par le Patriarche Youssef Absi. Dans son discours, le Pape les a exhortés à faire de la communion, de la transparence et du service les piliers de leur mission. Il leur a réaffirmé la solidarité de l'Église catholique et a annoncé allouer des fonds pour soutenir les étudiants chrétiens dans le besoin.

« C'est un plaisir de vous rencontrer à l'occasion de votre Synode, qui n'est pas seulement un acte de gouvernance, mais aussi un moment de communion et de service en tant qu'évêques.

Solidarité du pape et de toute l'Église catholique face aux des défis qui poussent à l'émigration :

« Dans de nombreux territoires traditionnels de votre Église, les fidèles sont en proie à la guerre, aux troubles, à l'extrémisme religieux et à la détresse économique. Par votre intermédiaire, je voudrais dire à votre Église bien-aimée : je suis avec vous. Toute l'Église catholique est avec vous ». « Je pense en particulier aux blessures, aux difficultés auxquelles vous êtes confrontés, qui poussent nombre de vos fidèles à se rendre dans des contrées lointaines, pour trouver du travail, pour échapper aux dangers et parfois même à la persécution, afin d'élever leurs familles en toute sécurité ».

Appel à vivre la communion au sein de la collégialité et à être témoin de la réconciliation et de la paix :

« Votre Synode des évêques est le gardien de la communion. Vous avez une grande responsabilité, qu'il convient de préserver et d'entretenir au sein de la collégialité épiscopale, comme j'ai tenu à le souligner dans la Lettre apostolique Mutua Concordia. Vous avez à être témoins de réconciliation et de paix dans des contrées ravagées par les conflits. Vous êtes les germes de la communion dans des contrées qui sont marquées par la violence. Ce témoignage fait véritablement de vous des icônes de siècles de foi dans les lieux les plus sacrés de notre salut ».

Donner le bon exemple en faisant notre examen de conscience et dans la transparence :

« Nous devons toujours rester vigilants pour ne pas succomber à la tentation de nous élever au-dessus des autres, en recherchant le pouvoir plutôt que le service, le profit plutôt que la transparence et l'honnêteté, et la réussite personnelle plutôt que la sollicitude pastorale ». « Nous qui servons l'Église en tant que clercs, nous donnons à nos fidèles une plus grande espérance dans l'Évangile lorsque nous faisons notre examen de conscience et que nous nous rendons mutuellement des comptes, non seulement en matière d'administration des biens matériels, mais aussi dans la manière dont nous recherchons la réconciliation ».

Soutien à l'éducation, levier pour maintenir les chrétiens sur leur terre :

« Pour sa part — et grâce à la générosité de tant de personnes —, le Siège Apostolique veille à ce que des bourses soient mises à la disposition des fidèles de Syrie, du Liban et d'Irak afin qu'ils puissent bénéficier d'une éducation catholique. Notre objectif est de soutenir les jeunes, afin que les familles chrétiennes disposent de l'aide nécessaire pour rester au Moyen-Orient et maintenir une présence chrétienne ».

C'est un appel du cœur du successeur de Pierre à toutes nos Églises Orientales !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.